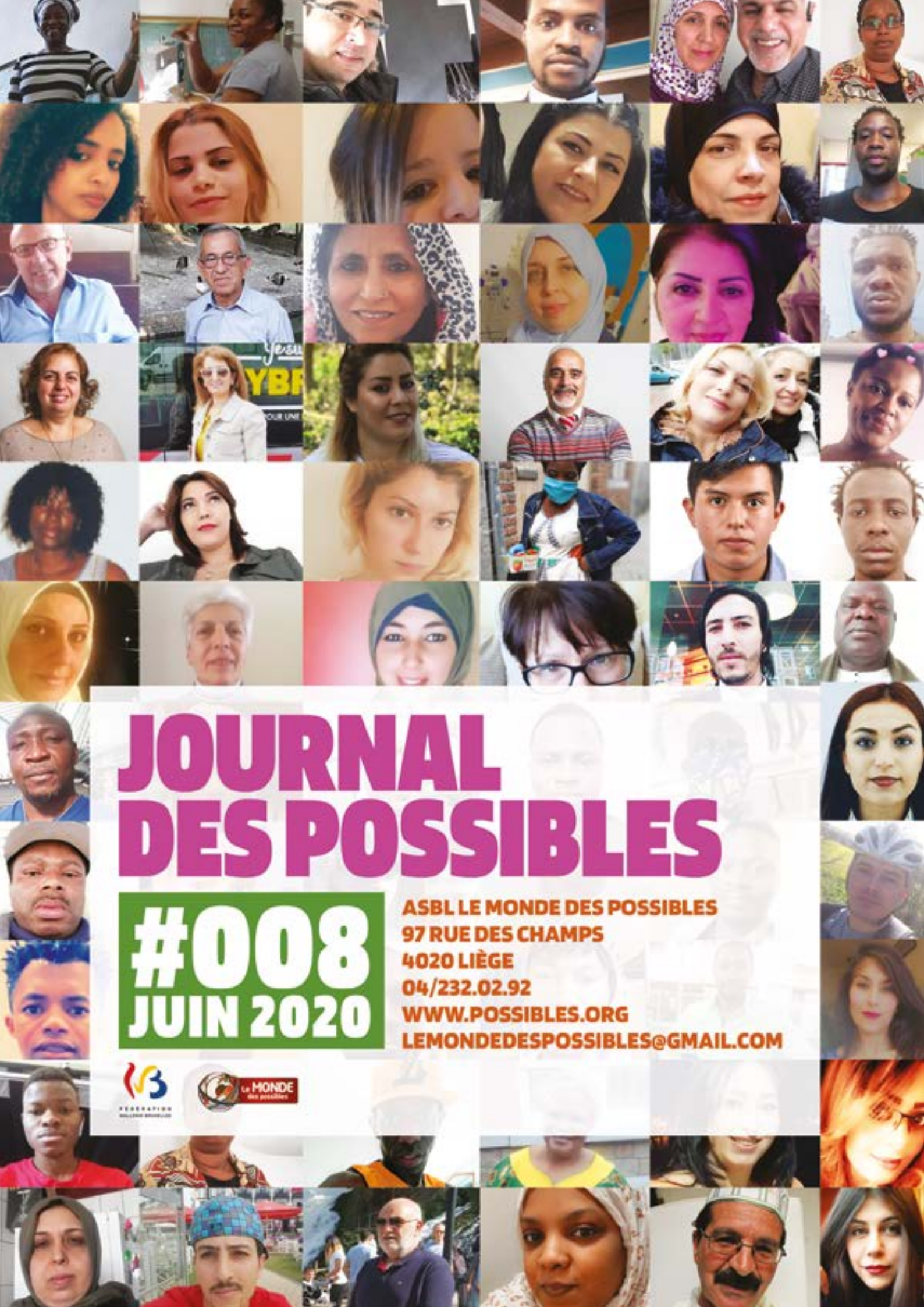




JOURNAL DES POSSIBLES

#008
JUIN 2020

ASBL LE MONDE DES POSSIBLES
97 RUE DES CHAMPS
4020 LIÈGE
04/232.02.92
WWW.POSSIBLES.ORG
LEMONDEDESPOSSIBLES@GMAIL.COM





Dessin réalisé par Esmat durant le confinement



EDITO

« C'EST QUOI L'ENTHOUSIASME ? C'EST DES RÊVES QUI MILITENT »¹

Vous consultez une version un peu particulière du journal des possibles. Il exprime les perceptions du monde, sentiments que les participant.e.s du Monde des Possibles ont souhaité vous partager pendant cette période de confinement due au Covid19. Nous l'appelons «un Printemps pas comme les autres ».

Remarquables contributions de personnes qui sont parfois confinées depuis bien plus longtemps que le 16 mars 2020 date officielle où chacun.e fut convié.e à rester chez soi. En effet certaines personnes migrantes vivent en raison de leur statut administratif (sans-papiers par exemple) et/ou conditions socio-économiques précaires un confinement à rester chez soi qui ne requiert aucune injonction du gouvernement pour être respecté/imposé.

Est-ce qu'être confiné chez soi parce qu'on n'a peur de se faire arrêter par la police où parce qu'on ne sait tout simplement pas où aller sans argent dans un monde consumériste ou être enfermé dehors sans savoir « rentrer chez soi » peut être comparé au confinement du COVID19 ?

Il y a-t-il ici un confinement a-temporel dans un présent chaque jour renouvelé? Cela pose les questions des frontières physiques, symboliques, morales et socioéconomiques dont ces personnes font l'objet depuis des années, et dont de plus en plus de personnes de la population belge sont sujettes de manière

critique en cette période de confinement/déconfinement.

Car le contrôle des corps, leur orientation dans l'espace, la suspicion d'infection ne sont plus l'apanage des migrants qui se fracassent sur les frontières de l'Union Européenne mais s'étend à l'ensemble du corps social, c'est la biopolitique des aéroports/limites qui a/infecte progressivement toute la société.

Certain.e.s auteur.trices d'articles de ce journal des possibles vivent un confinement économique, social et culturel permanent depuis des années mais font preuve d'une résilience étonnante qui s'est matérialisée dans un projet collectif ; soulignons ainsi l'action des femmes sans-papiers du groupe ATEMOS (Ateliers pour un Monde Solidaire) qui démontre leur force et solidarité déployées pendant la crise en fabriquant des masques pour chacun.e d'entre nous.

Le confinement est évidemment une question de classes sociales, il a révélé les inégalités devant l'obligation de travailler, dans le logement, devant la mort. Et certains des stagiaires du MDP ont payé le prix fort de cette situation unique conjointement à un profilage ethnique et ses sanctions administratives. Les gouvernements du monde ont souhaité sauver les vies mais pas de tout le monde... Cela ne vaut pas pour les détenus, les sans-papiers, certains travailleurs.euses qui ont été

particulièrement exposé.e.s au virus.

C'est pourquoi nous aspirons à une reprise rapide de nos actions pour enfin pouvoir nous retrouver et agir ensemble là où nous sommes à un après-covid qui soit à la hauteur des principes que nous défendons pour une nouvelle citoyenneté. Ce sera aussi l'occasion de contribuer à d'éventuelles analyses/indicateurs qui pourraient donner un éclairage sur l'impact de cette pandémie sur les publics les plus appauvris par le système actuel. Et l'appartenance aux minorités ethniques fera assurément partie de cette question politique essentielle.

La lutte contre les inégalités sociales en matière d'accès à la santé pourra être à l'agenda d'intelligences collectives (avec le personnel soignant par exemple et nouvelles alliances possibles) auxquelles nous comptons bien contribuer.

INFO AGENDA

- 20/6/2020 : mobilisation régularisations à 14h Place Saint Etienne
- 25/6/2020 : 11h, École des solidarités en Facebook Live
- 29/6/2020 : Conseil Communal de Liège, vote motion précarité
- 09/7/2020 : École des Solidarités Place Saint Paul – FGTB
- Juillet-Août : tables de conversation en petits groupes au MDP

¹Issu de la chanson d'Aldebert et sa fille "La vie c'est quoi ?"

<https://youtu.be/D1H7uyWL4bU>



Dessin réalisé pendant le confinement par Esmat, étudiant syrien de la classe de FR3 du Monde des Possibles

UN PRINTEMPS PAS COMME LES AUTRES

PROJET D'EXPRESSION SOCIALE ET PERSONNELLE

Le projet "Un printemps pas comme les autres" fût principalement axé sur l'expression écrite et orale (en fonction de l'aisance de chacun et chacune dans la pratique de la langue française). Les étudiant.es des classes de Français Langue Etrangère, le public-cible du projet d'interprétariat Univerbal, la population de l'occupation de Burenvillie et le public-cible de l'Ecole des Solidarités ont été invitées à témoigner autour de la thématique de la pandémie et du confinement par le biais de différents focus.

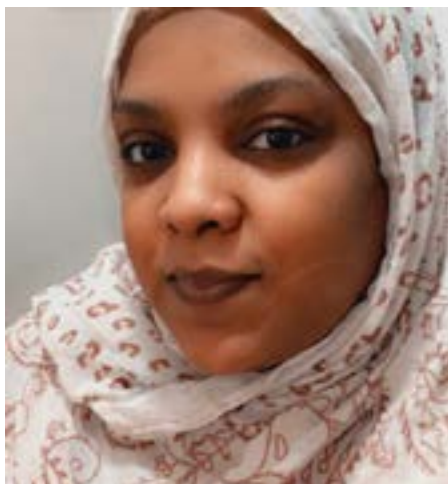
Objectifs du projet :

- Maintenir le lien social entre l'a.s.b.l. et le public-cible et le lien social des participants entre eux
- Permettre une visibilité des témoignages

des personnes migrantes pendant le confinement, pendant la pandémie Corona Virus

- Susciter l'expression écrite et orale des participants concernant leur perception de la situation de confinement.
- Diminuer la sensation et la situation d'isolement et/ou de solitude
- Permettre par le biais de l'écriture ou de l'enregistrement aux participant.es de s'exercer à l'expression de soi.
- Susciter l'esprit critique et l'analyse concernant la situation sociétale actuelle et susciter la projection de changements nécessaires pour la suite, dans la société sociale, économique et écologique.

Simultanément à la réalisation du projet, les textes et les portraits des participants sont diffusés sur la page Facebook du Monde des Possibles et par le biais de la page facebook du projet PCI 2019 Metropolis, dans l'espoir de réaliser un produit plus concret après la période de confinement.



FATIMETOU DICKO

“Bonjour, je suis Fatimetou Dicko, j’ai 30 ans, je suis mauritanienne et j’habite en Belgique depuis 9 ans”.

Coucou, je m’appelle Fatimetou. Aujourd’hui, je vais partager avec vous ma journée de confinement. Comme vous savez, le confinement n’est pas du tout facile pour chacun de nous. Rester à la maison, sans sortir. Ça déjà ce n’est pas dutout facile. Mais c’est comme ça, on doit respecter le confinement et rester à la maison en attendant que cette situation se débloque et je souhaite que ça va se débloquer le plus vite possible.

Je suis là, je fais comme tout le monde, je reste à la maison. C’est ennuyant, c’est vraiment ennuyant. Là, je suis avec mes deux nièces. On essaie de faire des activités ensemble. On fait de la cuisine. J’étudie avec la petite, je lui fais ses devoirs. Ce n’est pas toujours facile. Rester avec deux filles Olalala!!! J’essaie de leur créer des activités mais ce n’est pas facile.

Par exemple, j’avais des anciennes photos de mes nièces, de mes neveux, j’ai essayé de les récolter et je les ai toutes mises dans un seul cadre.

Ma nièce, qui a 17 ans, fait de la cuisine, donc on essaie de faire certains plats qu’elle a appris à l’école. On va sur youtube pour voir de nouvelles recettes. Franchement, on fait que manger, on fait que manger !!! Ça je sais que c’est tout le monde. Sinon pas grand-chose... On s’ennuie trop.

Avant, j’étais tout le temps devant la télé en train d’écouter le Journal, le Corona. Finalement j’ai un peu diminué, diminué, diminué la concentration des informations par rapport à ça. Et donc on regarde des films, on cherche quelque chose qui fait rigoler, de la comédie.

Et ça va, ça va, on fait avec et c’est pas du tout facile. Et là, j’essaie d’apprendre à monter le hoverboard. Je n’y arrive pas

du tout, pas du tout (rires). J’ai essayé plusieurs fois mais je n’ai pas pu. Sinon pas grand-chose... On fait aussi des maquillages. Donc ça va quand même... Le problème c’est qu’après, ça devient de la routine, chaque jour la même chose. On ne sort pas trop pour respecter le confinement. Sinon ça va tout se passe bien. On essaie de surmonter, d’être courageuses, de prendre du courage. C’est pas facile mais quand même ça va et j’espère que vous de votre côté, ça se passe bien. Et surtout rester chez soi et respecter le confinement. Merciiii



HASNA ISSE

“Je m’appelle Hasna Isse on me surnomme aussi Loulie, je suis originaire de la corne de l’Afrique Djibouti Érythrée et Ethiopie, née en 1978”.

C’est depuis le confinement que j’ai senti une vraie solitude, le vide. Je suis si triste, parce que je suis coupée de mes petites habitudes : aller m’asseoir au point chaud le week-end, la visite de mes amis et surtout mes activités : ma formation, mon stage, mes collègues...

Je vis ce confinement comme fatigant, ennuyeux et je suis malheureuse.

Ce dimanche 05 avril 2020, il faisait beau, journée ensoleillée. Je me sentais bien dans ma peau, j’ai eu l’envie d’en profiter pour courir et perdre un peu de calories. Je l’ai fait mais je ne supporte pas le pollen...

En tout cas, c’était un bon dimanche par rapport aux autres jours. J’ai fini la journée plus motivée, moins soucieuse.

Cette pandémie a terrorisé la population. La peur est si grande que les voisins ont commencé à se fuir. Même le “bonjour” qu’il y avait avant, n’est plus. Il y a deux jours, le voisin qui habite au dessus de chez moi, m’a fui sans un bonjour...

Tout le monde est traumatisé, je sais pas si un jour tout redeviendra comme avant car tout le monde est stressé. Cette peur qui

pourrait rester à jamais...!

Je suis tellement triste.

J’ai peur que cette peur s’aggrave dans notre tête.

J’ai peur de ne plus avoir de salut entre voisins à cause de la crainte d’être contaminé.e.

J’ai peur de ne plus avoir le même comportement à cause de cette crainte.

J’ai peur de ne plus être moi-même, parce que je pense que je suis peut-être contaminée,

J’ai peur de mourir toute seule, de finir comme un rat, sans que personne ne se rende compte de ma mort...

J’ai peur que ma conscience et ma tranquillité ne redeviennent pas comme avant.



WALWALA

Pendant le confinement, j’ai fait beaucoup d’activités à la maison car nous n’avons pas le choix.

Par exemple, j’ai fait du tissage, du tricot, de la couture... J’ai aussi réalisé un bon planning pour mes études. Avant le début du confinement, j’avais commencé une formation de coiffure, mais maintenant, comme nous devons rester à la maison, j’étudie !

Il y a autre chose que j’aime bien, c’est écrire ! Je suis écrivaine. J’écris sur différents sujets en pachto. Je parle en pachto, c’est une langue officielle en Afghanistan.

Je communique aussi avec mes amis sur internet, on s’écrit, on partage et on rigole aussi.

Pendant le début du confinement le temps passait... Mais après un mois et demi, c’était un peu dur pour moi car j’avais déjà

fait beaucoup des choses.

C'est devenu répétitif pour moi : rester à maison sans activités. J'avais peur et je me sentais seule.

Chaque jour je regarde le calendrier pour voir les dates, les jours, le temps qui passe sans sortir, sans pouvoir évacuer le stress. Le confinement est long et c'est dur de garder la patience de rester encore et encore à la maison. Mes émotions sont "cassées", la journée est trop longue et je pense à notre avenir, comment tout ça va évoluer... Je suis triste de ne pas voir ma famille, ni mes amis !

Deuxième texte de Walwala qu'elle a traduit elle-même de sa langue maternelle: le pachto.

Je ne suis pas loin de toi
Tu es dans mon esprit comme d'une image
Je pense à toi, je ne peux pas t'oublier
Tu vas et viens comme un rêve,
Et prends mon espoir avec toi pour rien
Comme tu me frappes au sol et tu penses que tout est facile !
Est ce-que je peux m'avancer vers toi avec ces pas tremblants?
Tu sais qu'il pleut ici ?
Si la nuit te fait peur,
Je viendrai si tu veux
Si tu veux je serai là juste pour toi,
Si tu as besoin d'une bonne amie, je suis là pour toi !
Notre distance me fait souffrir
On changen comme à chaque printemps...mais je suis là pour toi,
je ne suis pas loin de toi !

Troisième texte de Walwala traduit par elle-même de sa langue maternelle.

J'étais comme une pierre
J'étais comme une pierre que l'on a fracassée
Puis, j'ai vu des fragments tailler mes entrailles
Au fil du temps je me suis reconstruite en me disant que la vie a forcément un sens car dans notre foyer, tout est beau et bien rangé
Comme le soleil éclaire le monde et les étoiles nous émerveillent, la vie se mue au gré des quatre saisons!



SANASSA

"Je m'appelle Sanassa, j'ai 24 ans, je suis originaire de Guinée Conakry. Je suis arrivé en Belgique en juin 2014"

Pour le moment je dors beaucoup, je regarde netflix et je dors jusqu'à 16h00 (rires). Je regarde des séries parce que les films c'est trop long.

Je ne prends pas beaucoup l'air... je n'osais pas sortir. Hier, je devais déposer des papiers à la CAPAC, je suis partie mais sinon je ne sors pas. Ma fille, depuis qu'elle rentrée ici, elle n'est pas sortie la pauvre... Parfois, j'ouvre les fenêtres pour changer l'air.

Ma fille a sept ans, comme elle dit : elle en a marre du coronavirus. Elle me demande quand tout ça va s'arrêter, elle aimerait retourner à l'école.

Pendant la journée, on révise, des fois on fait des maths, on fait la lecture, on fait la cuisine, on fait des petits gâteaux, on regarde ensemble des dessins animés.

Elle s'ennuie beaucoup et pour l'école, je ne sais pas si je dois les appeler mais je n'ai rien reçu de l'école. Alors je regarde là où elle a des difficultés et je me dis que

c'est le moment de se rattraper. Alors je ne la force pas mais quand elle veut on travaille pendant 30 minutes, puis on fait une petite pause, puis on reprend, on fait de tout.

Hier, Charlotte est venue chez moi à ma fenêtre pour me rendre visite, je suis sortie un peu sur le trottoir, on a parlé un peu. C'est comme si tu portais quelque chose sur ta tête et que ça diminuait un peu le poids de ce que tu portes en parlant avec quelqu'un, en évacuant.

Je suis diplômée en aide-soignante. J'ai fait mes deux stages à la Citadelle, j'ai fait mon stage en gériatrie. Maintenant je travaille à la Maison de Repos de Saint-Joseph et je

travaille aussi à la Maison de Repos, près de la Médiacité, dans le Longdoz. Et je travaille aussi aux tribunaux de Bruxelles comme interprète dans ma langue peul, je travaille à la correctionnelle. Quand ils font des audiences, si quelqu'un ne peut pas parler français, ils ont besoin de quelqu'un pour traduire, ils m'appellent. Je travaille là depuis janvier 2019.

Il faut profiter à fond ! Quand je vois la chance que j'ai ici, je n'ai pas cette chance là au pays. Ici j'ai eu la chance de me former sans payer. Chez nous la formation, ça coûte, si t'as pas d'argent, tu ne peux pas te former. Ici, si tu veux tu peux, c'est juste la volonté.



JAMALEDDIN ESMAT (FR3)

**J'ai 62 ans, je suis syrien.
Je suis venu en Belgique en 2014.
Je suis un ingénieur civil, marié avec cinq garçons.**

Je ne travaille pas beaucoup, toutes mes journées sont les mêmes. Je voulais pratiquer le hobby que j'avais il y a longtemps, le dessin, mais malheureusement les magasins sont fermés. J'aime beaucoup voyager, mais c'est interdit. Le seul travail que je fais, c'est préparer des bonbons et de la nourriture syrienne! Mon Dieu, j'ai gagné plus de 5 kg !

Après l'ouverture des magasins, Esmat a pu recommencer à dessiner...

LA VIE, C'EST QUOI?

La vie, c'est quoi ? (Aldebert, La vie c'est quoi? - 2017)

*C'est quoi la musique ? C'est du son qui se parfume
C'est quoi l'émotion ? C'est l'âme qui s'allume
C'est quoi un compliment ? Un baiser invisible
Et la nostalgie ? Du passé comestible
C'est quoi l'insouciance ? C'est du temps que l'on sème
C'est quoi le bon temps ? C'est ta main dans la mienne
C'est quoi l'enthousiasme ? C'est des rêves qui militent
Et la bienveillance ? les anges qui s'invitent
Et c'est quoi l'espoir ? Du bonheur qui attend
Et un arc-en-ciel ? Un monument aux vivants
C'est quoi grandir ? C'est fabriquer des premières fois
Et c'est quoi l'enfance ? De la tendresse en pyjama
Mais dis, papa
La vie c'est quoi ?
Petite, tu vois
La vie, c'est un peu de tout ça, mais surtout c'est toi
C'est toi*



Les deux groupes de Français 3 ont fait des exercices à partir de l'écoute de la chanson "La vie, c'est quoi ?". Cette chanson nous a donné la possibilité d'aborder la notion de métaphore et une question en particulier a été posée aux apprenant.s.: **Choisis ta métaphore préférée dans cette chanson, et explique pourquoi elle te touche. Voici leurs réponses :**

Soufiane :

"La vie, c'est quoi ?" est remplie de métaphores. Elle m'a touché car il manque ça dans ma vie : j'ai grandi sans mon père, alors je n'ai pas vécu des sentiments comme ça.

Hanaa :

C'est quoi le bon temps ? C'est ta main dans la mienne
Deux mains qui se tiennent. Je suis optimiste et je pense que, ensemble, on peut aider les autres

Samia :

Et c'est quoi l'espoir ? Du bonheur qui attend
J'aime cette phrase parce qu'elle dit que si on espère on aura du bonheur.

Esmat :

C'est quoi l'espoir ? Du bonheur qui attend.
Tout le monde en a besoin.

Zeina :

C'est quoi l'émotion ? C'est l'âme qui s'allume.
J'ai choisi ça car j'aime beaucoup voir l'arc-en-ciel.

Kristina :

La métaphore que je préfère dans cette chanson c'est : Et c'est quoi l'espoir ? Du bonheur qui attend. Parce qu'il explique le mot espoir dans un sens positif pour la vie. Si nous avons de l'espoir, nous serons plus persistants dans ce que nous voulons accomplir.

Ghazala :

C'est quoi grandir ? C'est fabriquer des premières fois.
On apprend les choses en les faisant la première fois.

Imane :

Très joli, ça me touche beaucoup, ça me rappelle mon enfance.
Avec mon père, tous les jours, j'avais beaucoup de questions : papa pourquoi ça et ça, papa c'est quoi ça

Safaa :

C'est quoi la musique ? C'est du son qui se parfume.
C'est une image qui représente le son de la musique dans l'imagination du poète. Le poète a comparé la musique au parfum, quelque chose de très délicat.

Hanan :

Et c'est quoi l'enfance ? De la tendresse en pyjama.
Le mot enfance me touche, parce que je suis quelqu'un qui a vécu une très belle vie dans l'enfance, quand j'étais petite, avec mon frère et ma sœur.

DÉCONFINONS LES DROITS DES SANS-PAPIERS. CONTRE LE VIRUS, LA RÉGULARISATION, C'EST MAINTENANT !

#LABELGIQUEPEUTAUSSIRÉGULARISERLESSANS PAPIERS

Depuis le 14 mars, la population est confinée. Le 4 mai, le déconfinement a commencé. Certaines personnes vivent cette période dans des conditions extrêmes ; on les a appelés pudiquement « les oublié-e-s du confinement »... Pour elles, pour eux, aucune protection. Parmi celles et ceux-ci, les sans-papiers.

ET POURTANT DES SANS-PAPIERS SE MOBILISENT POUR TOUTES ET TOUS.

Dans le cadre de ce confinement des femmes sans papiers liégeoises ont montré combien elles et leur travail étaient indispensables à la collectivité : elles ont fabriqué bénévolement plusieurs milliers de masques en tissu et les ont envoyés vers les maisons de repos, les homes, vers de nombreux-ses travailleurs-ses de la santé, des aide-familiales, de nombreux « citoyens »... palliant ainsi la défaillance gouvernementale.

Et pourtant comme les autres sans-papiers, elles n'ont pas de droit, pas de statut, ne perçoivent pas de salaire, n'ont pas de sécurité sociale. Elles n'ont accès, difficilement, qu'à une aide médicale partielle et difficile à obtenir. Leurs enfants qui côtoient les nôtres dans nos écoles ne disposent pas du minimum nécessaire pour leur protection ni pour l'accompagnement de leur scolarité.

TOUT LE MONDE DOIT ÊTRE PROTÉGÉ DE LA MÊME MANIÈRE.

Le coronavirus a changé nos vies. Il sera encore présent dans les mois qui viennent. Chacun.e doit recevoir la même protection : un logement, une alimentation convenable, un accès égal à la prévention, aux moyens sanitaires, aux soins médicaux, à la justice, et pour les enfants un soutien scolaire digne de ce nom. Cela n'est possible qu'en tenant compte de toute la population, a fortiori les plus vulnérables ou fragilisés, pour égalité de droits !

LE DROIT DE TRAVAILLER EST VITAL.

L'exemple de l'atelier des masques solidaires montre à suffisance combien le travail des sans-papiers peut bénéficier à la société toute entière. Les sans-papiers travaillent dans des conditions indignes et pour des salaires infimes, notamment dans l'agriculture, dans la construction, dans le nettoyage, et les soins aux personnes, travail invisible dont on vient de redécouvrir toute l'importance et dont l'épidémie nous révèle les pénuries...

POURQUOI LA RÉGULARISATION EST AU BÉNÉFICE DE TOUTE NOTRE SOCIÉTÉ.

Les régulariser est une question de salubrité publique, de droits humains et de reconnaissance du travail accompli, aujourd'hui sans protection aucune ! Cette régularisation est un instrument-clé pour

participer à l'éradication de l'épidémie de COVID-19. Elle permet, d'une part, une amélioration sanitaire collective au bénéfice de toutes et tous les citoyen-ne-s ; et, d'autre part, elle met au service de la collectivité une immense motivation et les compétences trop souvent ignorées et sous-payées de celles et ceux qui veulent œuvrer au bien-être commun.

C'est pourquoi nous appelons les citoyen-ne-s, mais aussi les élu-e-s, à tous les niveaux de pouvoir, communal, régional, communautaire, fédéral à nous soutenir.

DÉCONFINONS LES DROITS DES SANS-PAPIERS : #CONTRELEVIRUSLARÉGULARISATION C'EST MAINTENANT

La Plateforme de concertation autour du combat des sans-papiers

Crédits photo: Muriel de Crayencour





DÉCONFINONS LES DROITS DES SANS-PAPIERS

CONTRE LE VIRUS, LA **RÉGULARISATION**
C'EST MAINTENANT



ATEMOS: DES MASQUES SOLIDAIRES PAR LES SANS-PAPIERS DE LIÈGE

Depuis 4 ans, un groupe de couturier.e.s de la Voix des Sans-Papiers se réunit tous les lundis pour rejoindre l'atelier couture organisé par Marie-Paule Wynants. Avec d'autres personnes migrantes, elles forment le Collectif Atemos « Coopérer avec nos talents pour créer notre travail et une société solidaire ».

Le 15 mars 2020, avec la crise sanitaire du coronavirus, un groupe de femmes sans-papiers issues de cet atelier s'est lancé dans le projet « Masques Solidaires Atemos », avec pour objectif de confectionner des masques de protection en tissu pour les liégeois qui en ont besoin. Réunissant au départ une dizaine de couturier.e.s sans-papiers, le groupe a rapidement été rejoint par des soutiens : dons de tissus, découpe, couture, livraisons, garde des enfants durant la confection, etc. Les tâches sont nombreuses, mais l'atelier efficace malgré le confinement et la dispersion géographique des forces ! Des couturiers solidaires ont bientôt rejoint le mouvement, dont les équipes de plusieurs associations : Arsenic2, la Bobine, les FPS et le Centre Liégeois de Formation. Autour

du projet Atemos-Masques solidaires, ce sont donc plus d'une trentaine de personnes qui s'activent bénévolement. Parmi elles, des personnes avec et sans-papiers, au chômage, précarisées, des pensionnés, des militants...

En deux mois, 5000 masques ont été réalisés et distribués aux soignants, aux indépendants, aux syndicats, aux associations, aux travailleurs sociaux, aux personnes âgées, etc. Les commandes affluent, notamment pour les services de police, de soins et des pharmacies. L'objectif des membres d'Atemos est de valoriser leurs compétences en couture, de protéger la population, et de démontrer leur valeur dans la société belge.

Les membres d'Atemos vivent en Belgique depuis de nombreuses années ; leurs enfants sont souvent nés ici. Chacune d'entre elles a dû fuir son pays pour des causes de persécutions, parce que leur sécurité était menacée. Leur demande de protection internationale n'a, à ce jour, pas pu aboutir. Si après ce parcours migratoire difficile elles ont réussi à tenir debout, c'est

grâce à leur incroyable force et au soutien moral et matériel de citoyens belges.

«La solidarité est leur bien le plus précieux, aujourd'hui, elles désirent le partager avec toutes et tous. Leur plus grand rêve est d'apporter tous leurs potentiels à leur « pays d'accueil », la Belgique»

Merci donc à toutes et tous pour votre contribution précieuse à la «ruche Atemos» et aux nombreux encouragements des soutiens : pour valoriser les compétences de toutes et tous, pour une société solidaire.

https://www.facebook.com/Masques-Solidaires-Li%C3%A8ge-107493164219333/?view_public_for=107493164219333

ATEMOS
Ateliers pour un monde solidaire

ÊTRE SANS-PAPIERS EN TEMPS DE CORONAVIRUS : L'ÉCOLE DES SOLIDARITÉS « VIRTUELLE » POUR SORTIR DE L'ISOLEMENT

L'Ecole des Solidarités est un espace d'échange et de lutte pour les personnes les plus précarisées, dont font partie les personnes migrantes avec ou sans papiers. Chaque mois, l'équipe propose une séance thématique sur l'accès à un titre de séjour, à l'emploi, à la santé et à un logement. Et ce, dans une perspective d'émancipation et de participation active à la vie sociale, économique et politique.

Quelles sont les conditions pour demander une régularisation 9bis ? Un demandeur d'asile peut-il travailler ? Pourquoi ne pas réquisitionner des logements vides pour loger les sans-papiers ? Qu'est-ce que la SECU solidaire des sans-papiers ? Comment valoriser mes compétences sans permis de travail ? Comment agir ensemble pour faire valoir nos droits fondamentaux ? Etc. Plus de 50 personnes participent à chaque séance.

En période de confinement, des séances «virtuelles» en Facebook Live sont organisées, sur un groupe privé. Si vous souhaitez y participer, contactez Pauline : pauline.mallet@possibles.org



LE PETIT PRINCE ET LES PLANÈTES

BÉNÉDICTE A ENVOYÉ CE DESSIN SUR LE GROUPE WHATSAPP DE SA CLASSE, ACCOMPAGNÉ D'UNE QUESTION: "ET TOI, COMMENT VIS TU LE CONFINEMENT SUR TA PLANÈTE?" VOICI QUELQUES RÉFLEXIONS.



Ce que j'ai compris sur l'image, c'est que nous vivons une vie désespérée, chacun de nous vivant dans son monde, seul. Il rit seul ou pleure seul, c'est la vérité amère. Je ne sais pas si le problème, c'est nous, ou la vie, ou... ou ... je ne sais pas.

Imane

Vers un monde de distanciation sociale. On voit simplement que chacun d'entre nous a sa planète maintenant pour éviter les contacts. Les terrains de jeux sont vides, les jardins aussi.

De mon côté, je vois bien que le monde est propre, quand on est confiné, chacun à distance.

J'arrive bien à croire que c'est la colère de la nature. Le trou d'ozone a arrêté de s'agrandir, parce que plus on est confiné, plus le monde est propre, sans soucis naturels. Le monde aussi a besoin de se reposer de nous.

Hanan

Je vois qu'on est séparé. C'est vrai, je me sens comme si je vivais seul sur une planète. Je savais que nous les humains on ne peut pas vivre loin les uns des autres. Le confinement m'a appris qu'il ne faut pas perdre ses amis, sinon on sera seul toute la vie. Même en dehors du contexte du coronavirus, ça existe, les gens comme ça. Alors, ça me manque d'aller boire un verre avec mes amis. La piscine est fermée, je pensais même aller à la mer, on ne peut pas... Cette année, la natation c'est juste un rêve.

Tu pourrais écouter la musique tout seul, mais tu ne peux pas danser avec tes amis à la discothèque.

Tu peux aller te promener tout seul, mais tu ne peux pas t'approcher des gens pour faire connaissance et pour échanger des idées.

Et on remercie bien les gens qui travaillent

en ce temps de confinement (la police, les docteurs, les éboueurs et tous les autres).

Soufiane

Je n'aime pas cette image parce qu'elle me rappelle de mauvais moments. Mon fils ne va plus au football, ma fille ne fait plus de gym, et je n'ai pas de travail non plus. Nous n'irons pas en vacances cet été. Nous sommes tous à distance.

Majre

Ce sont des planètes de solitude. Tout le monde a cet endroit à l'intérieur de lui-même. Ce que nous rêvons, désirons, imaginons, ce dont nous nous inquiétons. Nous devons parfois être seuls, mais si nous nous sentons seuls trop longtemps, nous tomberons malades.

Le Petit Prince a un énorme pouvoir d'imagination et de créativité. La plupart des enfants ont cette capacité. Très souvent, lorsque nous grandissons, nous le

perdons dans la réalité. Je pense qu'il est important de garder l'enfant en nous. Cela peut aider à traverser les moments difficiles. La créativité et l'imagination, l'amour et la gentillesse nous aident aussi. Les vraies valeurs de la vie sont gratuites.

Ruth

Nous, les humains, ne pouvons pas vivre de cette façon. L'humain est social et aime partager avec les autres. Malheureusement, la crise du Covid 19 a imposé de nombreuses habitudes.

Esmat

BAOBAB DES CULTURES

Pour introduire notre projet « Le baobab des cultures », nous avons découvert le baobab, cet arbre des régions arides. Les fruits du baobab sont utilisés par l'homme contre l'inflammation et la douleur. Dans les deux classes de français 3, chacun a été invité à faire découvrir une plante de son pays, utilisée par l'homme pour le soigner ou le soulager.



LES PLANTES MÉDICINALES

Eman, Hanan, Maha, Esmat, Ruth, Farah.



La menthe est une plante qu'on a retrouvée dans les tombes égyptiennes anciennes (vieilles). On l'utilise surtout en infusion (on met les feuilles dans l'eau bouillante) et en huile essentielle. Elle calme les douleurs musculaires (des muscles), les maux (pluriel de « mal ») de tête, soulage (calme, diminue) les difficultés de digestion comme les maux d'estomac et la gastro-entérite, apaise (calme) les bronchites (inflammation des bronches).



L'ail, surtout cru (pas cuit), diminue la fréquence des cancers de l'estomac et des intestins. On l'utilise aussi comme antiseptique, surtout dans les infections par champignons. C'est la racine qu'on utilise, et en cuisine on parle de « gousses d'ail »



La digitale, aussi appelée « gant de renard » est très toxique (dangereuse pour la vie). Mais elle est utilisée à très petite dose (quantité) en pharmacie pour stimuler (donner de la force) le cœur et pour soigner certaines maladies du rythme du cœur.



L'aloé vera est une plante des régions chaudes. Elle est bénéfique (bonne) pour la peau. On utilise la pulpe (la partie molle- féminin de mou = pas dur) des feuilles, qui est un gel transparent (on peut voir à travers le gel), pour les soins du visage : pour les peaux grasses, les coups de soleil et l'eczéma. On l'utilise aussi pour aider la digestion.



Les soles du maïs (appelées aussi barbe du maïs ou cheveux du maïs) contiennent (contenir=avoir à l'intérieur) beaucoup de vitamine K. On les utilise en tisane contre les lithiases (les pierres dans les reins), les cystites (inflammation de la vessie – la vessie récolte les urines venant des reins). Les grains du maïs sont utilisés en cuisine et pour l'élevage.



La fleur de lavande, très odorante (qui a une forte odeur) est utilisée en parfumerie. On utilise l'huile de lavande contre les douleurs musculaires, les maux de tête et la dépression.





Utilisé pour soigner le rhum et les infections, et pour soulager les maux de ventre. (Maroc)

Origan



Menthe

Utilisée dans plusieurs secteurs (cuisine, industrie des boissons, des chewing-gum, des médicaments), la menthe est une plante rafraichissante qui aide à ouvrir les voies respiratoires. (Iraq)



Aloe Vera

Utilisée pour soigner les vergetures, la peau, les cheveux, les cicatrices, les boutons. (Maroc)

LA SANTÉ EN LUTTE

Depuis plusieurs mois maintenant, le personnel de différentes institutions de soins est mobilisé pour réagir à la dégradation constante de leurs conditions de travail. En effet, la Ministre de la santé et le Gouvernement ont appliqué des économies budgétaires de plusieurs centaines de millions d'euros dans les soins de santé ces dernières années. Ces mesures rentrent dans une nouvelle politique de gestion de la santé au niveau fédéral, celle de la rentabilité. La gestion de nos hôpitaux s'apparente dès lors de plus en plus à celle d'une industrie où le profit est de rigueur.

Dès le printemps 2019, le secteur des soins de santé se mobilise d'abord dans les hôpitaux publics, embrayé ensuite par les hôpitaux du privé via les #mardisdes-blousesblanches. Le 29 octobre 2019, le personnel du secteur des soins de santé se mobilise devant le cabinet de Maggie De Block (Ministre de la Santé) et porte des revendications haut et fort pour dénoncer une situation d'urgence (alors que la pandémie du Covid-19 n'est pas encore d'actualité) : Un refinancement des soins de santé, L'engagement de plus de personnel pour assurer des soins de qualité à toutes et tous, Une revalorisation salariale de tous les métiers de la santé, Une véritable politique de bien-être au travail et un arrêt du management inhumain.



La Santé en lutte est une organisation de travailleuses et de travailleurs de la santé : infirmier-e-s, sages-femmes, brancardier-e-s, aides soignant-e-s, personnel de la lingerie, de la restauration, personnel de l'entretien ménager, technicien-ne-s, secrétaires, laborantin-e-s, ambulancier-e-s. La santé en lutte regroupe également des patient-e-s et des citoyen-ne-s concerné-e-s par les enjeux de santé. Toutes et tous revendiquent un refinancement des soins de santé, l'arrêt de la marchandisation du secteur et l'implication du personnel et des usagers dans le processus décisionnel. Ceci afin d'offrir à l'ensemble de la population, peu importe l'origine sociale ou culturelle, un service humain, complet et de qualité. « **Plus d'effectifs, plus de salaire et plus d'humanité** » voilà le mot d'ordre du mouvement. Les différentes revendications sont consultables sur le site www.lasanteenlutte.org et sur la page facebook.

Nous nous sommes mobilisé.e.s pendant ce confinement pour soutenir, non pas nos héros (car ils et elles ne sont pas des martyrs prêts à se sacrifier corps et âmes, en se contentant des « merci » et des applaudissement de 20h) mais des travailleurs et travailleuses qui réclament des moyens financiers pour assurer des conditions de travail dignes et humaines.



SIRIUS HUB

BOOST YOUR DIGITAL SKILLS

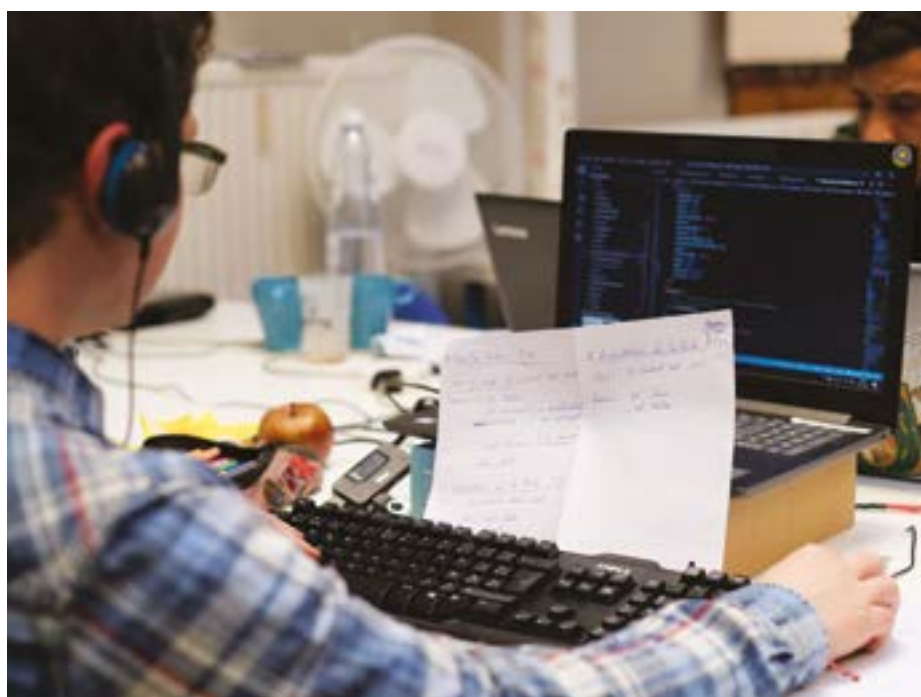
Sirius Hub en est déjà à sa quatrième année de formation web. L'objectif reste inchangé : réduire la fracture numérique et créer des opportunités professionnelles grâce à l'apprentissage du numérique. Mais la recette évolue ! Aujourd'hui, Sirius Hub offre trois formules pour être au plus proche des attentes de son public.

La formation longue en développement web en deux cycles de formation (débutant et avancé) accueille les codeurs de demain. Dans un premier temps, HTML5, CSS3, JavaScript, Adobe XD, Photoshop, Illustrator sont au programme. Des notions de base essentielles pour choisir dans un second temps une spécialisation dans une des trois filières web : front-end, back et web design. En 6 mois, les futurs codeurs sauront développer des solutions web à destination de clients et auront appris à la valoriser leurs réalisations sur la toile.

Les modules de formation courte Soigneta Com forment aux outils de création numérique en quelques jours. Organisés

toute l'année, ces modules aident à développer sa présence en ligne avec des formations en communication visuelle, en marketing digital, en animation de réseaux et bien d'autres. En 3 jours, les participants auront développé la stratégie d'une page personnelle, en créant un logo et des contenus à leur image.

Les modules d'initiation organisés durant le mois d'août sont l'occasion de se réapprendre les manipulations de base des outils informatiques tout en se formant aux nouvelles technologies. Une remise à jour qui permet d'introduire tout intéressé aux autres modules de formation organisé par Sirius.



TOUJOURS ENSEMBLE

La crise sanitaire que nous vivons actuellement en Belgique a changé durablement la vie de tout un chacun. Malgré ce dysfonctionnement et les nombreuses incertitudes, l'équipe du Monde des Possibles met tout en œuvre pour garder le lien avec les participants aux cours, pour continuer ses activités quotidiennes et pour mener son combat.

Une de nos priorités est de continuer le processus d'apprentissage du français via des cours organisés à distance. La mise en place de ces cours a nécessité l'acquisition de nouvelles compétences en informatique tant de la part des formateur/trices que de la part des participants. Nos formateurs/trices se forment continuellement aux différents outils en ligne afin de créer leurs cours et participent aussi aux différentes visioconférences comme « Les Rencontres virtuelles FLE » organisées par les éditions « Maison des Langues ».

Edma Hatem le 26/5/2020
TP
 - Edma Hatem : Bonjour docteur.
 - Docteur Khalil : Bonjour madame, qu'est-ce qui ne va pas ?
 - Edma Hatem : **E**h bien, j'ai souvent mal à la tête, des étourdissements, des nausées et un manque de sommeil.
 - Docteur Khalil : **V**ous avez des insomnies et vous êtes un peu déprimée ?
 - Edma Hatem : Oui, je **p**ense beaucoup.
 Docteur Khalil : **V**enez, je vais vous vérifier et faire les analyses nécessaires.



Salwa pendant le confinement

Afin de garder le contact avec nos participants et de partager notre quotidien, nous avons créé des groupes sur WhatsApp. Nous proposons aux participants des visio-conférences et des exercices en ligne. À leur tour, ils nous envoient des photos avec leurs productions écrites ou des enregistrements pour les productions orales. Souvent, ils s'aident entre eux et partagent des informations dans leurs langues maternelles afin de faciliter la compréhension collective de différents points de grammaire. Nous partageons aussi des chansons et des photos prises à un moment significatif de leur vie quotidienne: un repas pendant le Ramadan, diverses promenades, des photos de famille, etc.

Malgré tout, nous gardons l'espoir de retrouver un jour (aussi lointain qu'il soit) notre Monde des Possibles habituel, accueillant, plein de vie et vibrant d'énergie, sans masque ni insécurité en tout genre.



Ashraf en famille pendant le ramadan

FR 2 cours à distance

Ahmed, Ashraf, Ayad Fr1, Azieb Fr2, Denia Fr2, Edma, Gaith Fr2, Iman, Karine Fr2, Layla, Salwa, Tahani, Taw

14:32

Tahani
 Bonjour tout le monde 16:22

Ayad Fr1
 être et avoir الأزمنة
 تصرف الافعال الفرنسية
 في هذا الدرس ستعرف على طريقة تصرف فعل الملكية avoir في اللغة الفرنسية بالإضافة الى
 طريقة تصرف فعل الكينونة être في جميع الأزمنة. حيث ان الافعال être et avoir في الفرنسية من
 اهم الافعال التي يجب حفظها ومعرفة طريقة تصرفها لكونها افعال مساعدة تستخدم كثيرا في
 التحدث بالفرنسية.
 تصرف فعل être في جميع الأزمنة
 تصرف فعل être في زمن الحاضر Présent :
 je suis أنا أكون
 tu es أنت تكون
 il est هو يكون
 nous sommes نحن نكون
 vous êtes انتم تكونون
 ils sont هم يكونون

PAR LA FENÊTRE



JEMA

Quand je regarde par la fenêtre, je vois des terrils, un chemin de fer, des maisons et la Meuse, sur laquelle, je vois de loin, trois beaux canards qui nagent très lentement. Par cette fenêtre, j'aime regarder les arbres avec des belles feuilles, car pour l'instant la végétation a de très belles couleurs. Et pour cela je me sens très heureuse et apaisée.



AMANI

Quand je regarde par la fenêtre, je vois beaucoup de choses. Je vois des nuages, des bus qui passent devant ma maison, beaucoup de voitures, des passants, un passage piéton ... Je vois une femme qui promène son chien tenu en laisse. Elle est maigre, petite et a les cheveux courts. Elle porte une jupe à carreaux et un pull jaune. Par cette fenêtre, j'aime regarder les passants, qui marchent, parlent, montent et descendent des bus, conduisent des voitures, roulent à vélo. Ces passants qui bougent dans tous les sens me font me sentir que je suis vivante et forte à la fois.

BASSIL

Quand je regarde par la fenêtre, je vois une colline, beaucoup d'arbres, un hôpital, des maisons et la Meuse.

De loin, je vois deux grandes maisons qui se trouvent entre les arbres. Sur le toit d'une de ces deux maisons il y a une cheminée.

Par cette fenêtre, j'aime regarder la Meuse parce que je me sens bien calme et en paix.



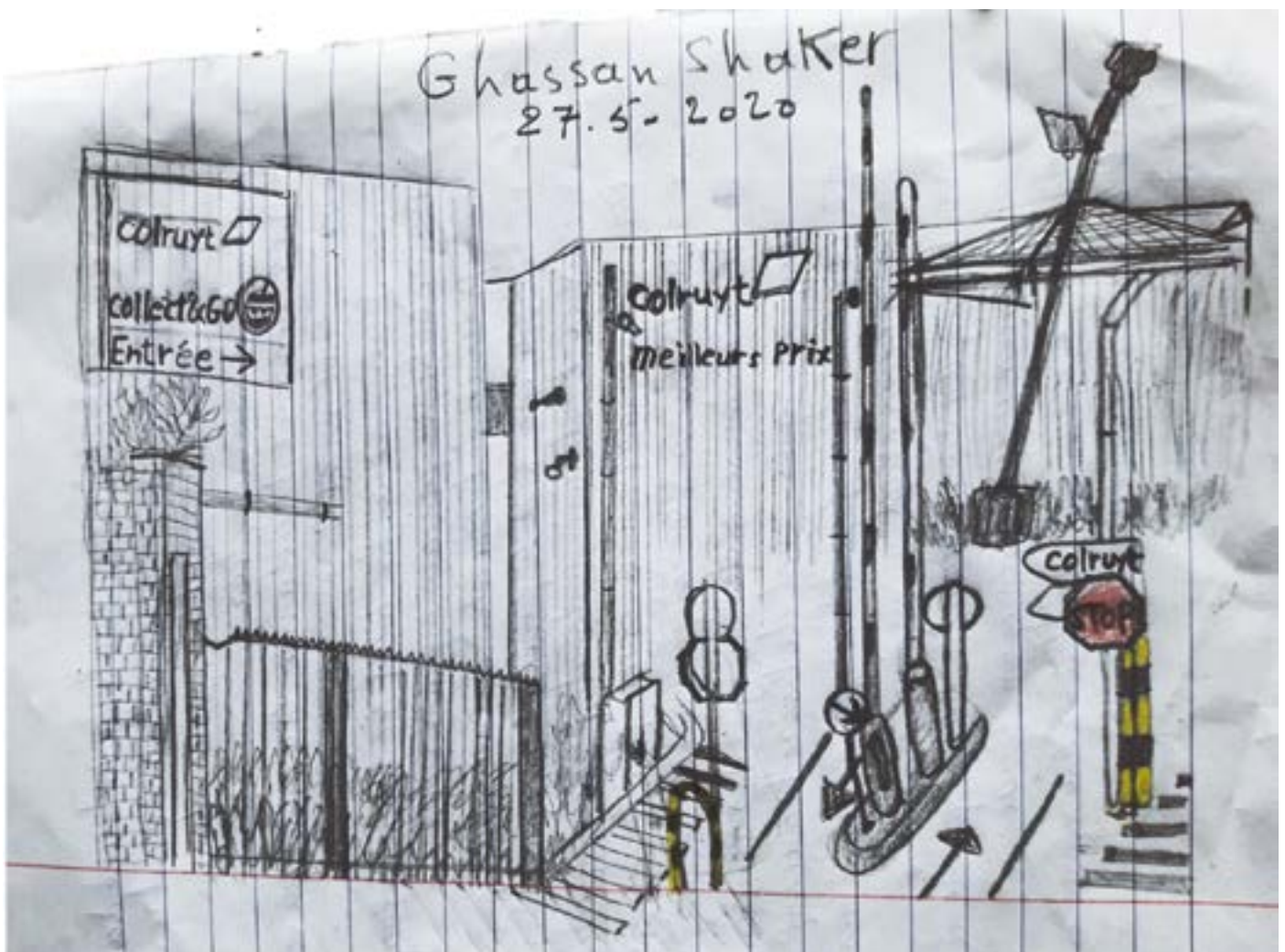
GHASSAN

Quand je regarde par la fenêtre, je vois Colruyt. Ce grand magasin a un grand parking et deux portes d'entrée. Une pour la clientèle et l'autre pour l'enlèvement des colis. Sur un mur je vois une vasque avec de belles plantes.

De loin, je vois une grande affiche publicitaire, où est écrit « COLRUYT MEILLEURS PRIX ».

Je vois aussi un passage piéton, une barrière verte qui reste ouverte à tous en permanence, un poteau d'éclairage public et un panneau stop.

Par cette fenêtre, j'aime regarder ces belles plantes, parce que la végétation et les paysages me font revivre ma jeunesse et penser à tout ce qui est beau dans la vie.

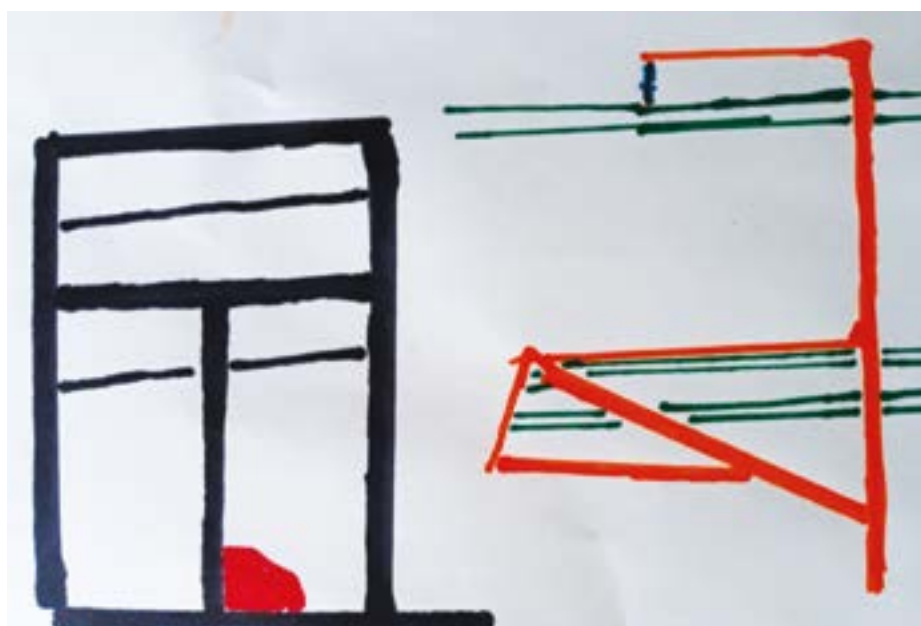




KARIM

Quand je regarde par la fenêtre, je vois la maison de mon voisin devant laquelle est stationnée sa voiture. Une belle maison avec un beau jardin où il y a des fleurs, trois arbres et des plantes. Dans la rue il n'y a personne et il fait très calme.

Par cette fenêtre, j'aime regarder les arbres et les fleurs et profiter du silence.



ADAM

Quand je regarde par la fenêtre, je vois un poteau orange qui supporte des fils électriques verts.

Par cette fenêtre, j'aime regarder ce poteau électrique parce qu'il éclaire notre rue. L'éclairage public me rassure et me fait me sentir en sécurité et en liberté.

CHATTOU

Quand je regarde par la fenêtre, je vois un appartement, une crèche, un arrêt de bus, la ligne 17 va à Bressoux –Droithxe.

Je n'aime pas regarder par cette fenêtre, parce que je n'aime pas ma rue.



Batbout marocain

(Pain à la poêle farci)

Recette de CHATTOU



Ingrédients

- 800gr de farine
- ½ cuillère à café de sel
- 1 cuillère à café de sucre
- 1 cuillère à soupe de levure de boulanger
- L'eau tiède
- Merguez
- Salade Iceberg ou romaine
- Tomates
- Oignons

Préparation

1. Dans un grand saladier, mélangez la farine, le sel, la levure de boulanger et le sucre. Puis versez petit à petit de l'eau tiède tout en mélangeant avec une cuillère en bois.
2. Remuez longuement jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène qui se détache du saladier.
3. Déposez la pâte sur le plan de travail fariné et divisez-la en petites boules pour obtenir des petits pains ronds.
4. Déposez les petits pains sur une plaque de cuisson et recouvrez-les d'une serviette propre. Laissez reposer pendant 5min.
5. Dans une poêle bien chaude, faites cuire les Batbouts quelques minutes des deux côtés.
5. Dans une autre poêle, cuisez les merguez. Puis, découpez-les en morceaux.
7. Ouvrez les petits pains, mettez-y des petits morceaux de merguez, salade, tomate et oignon.

Biscuits syriens (de Damas)

Recette de Fadia



Ingrédients

- 1 litre de lait tiède
- 500gr de beurre
- 1kg de sucre semoule
- ½ verre d'huile
- 1 cuillère à soupe de levure de boulangerie
- 1 sachet de levure chimique
- 1 cuillère à soupe de graine d'anis
- 1 cuillère à soupe de graine de fenouil
- 1 cuillère à café curcuma en poudre
- Zeste d'une orange
- 2kg de farine

Préparation

1. Dans un récipient, mélangez la farine, le sucre, la levure chimique, les graines d'anis et de fenouil et le curcuma en poudre.
2. Dans un autre récipient, mélangez le lait tiède, le beurre, l'huile, la levure de boulangerie, le zeste d'orange.
3. Ensuite ajoutez petit à petit le mélange sec pour obtenir une belle pâte homogène.
4. Fermez le récipient et laissez reposer à température ambiante entre 10 à 12 heures (au mieux une nuit).
5. Prenez votre pâte et découpez des formes à l'aide d'emporte-pièce de votre choix (voir la photo).
6. Vous pouvez saupoudrer vos biscuits de graines de sésame avant de les mettre au four. Laissez refroidir avant de servir.



Poulet croustillant

Recette d'AGHADIR



Ingrédients

- 2 blancs de poulet coupés en gros dés
- 4 cuillères à soupe de vinaigre blanc
- 500gr de farine
- 4 cuillères à soupe de fécule de maïs
- Mélange d'épices
- Paprika
- Ail séché
- Oignon séché
- Sel
- Poivre noir
- Levure chimique

Préparation

1. Dans un récipient, mélangez 4 cuillères à soupe de vinaigre + ½ cuillère à soupe de mélange d'épices + 1 cuillère de paprika + ½ cuillère à café d'ail séché + ½ cuillère à café d'oignon séché + sel. Laissez mariner le poulet dans ce mélange pendant 1h.
2. Après une heure, dans un autre récipient, mélangez la farine, 4 cuillères à soupe de fécule de maïs, ½ cuillère de paprika, ½ cuillère de poivre noir, ½ cuillère d'ail, ½ cuillère de mélange d'épices, ½ cuillère de levure chimique.
3. Divisez ce mélange en deux. Dans l'une des moitiés ajoutez de l'eau et mélangez bien jusqu'à avoir une pâte fluide (comme la pâte à crêpes). Trempez le poulet dans cette pâte puis dans le mélange de farine sec. Faites frire.

Salade César

Recette de BASSIL



Ingrédients

- 1 laitue iceberg
- 1 blanc de poulet coupé en petits morceaux
- 1 cuillère à soupe de fromage parmesan râpé fin
- 3 cuillères à soupe d'huile d'olive
- 3 cuillères à soupe de mayonnaise
- ½ cuillère à café de sel
- ½ cuillère à café de poivre noir
- 2 gousses d'ail hachées
- 1 cuillère à soupe de jus de citron
- Toast : ½ verre (petits cubes)
- 5 pièces de tomates séchées

Préparation

1. Dans une poêle, faites cuire les petits morceaux de poulet sans matière grasse. Laissez refroidir.
2. Préparez la sauce César : dans un bol, mélangez le parmesan, l'huile d'olive, le jus de citron, le sel, le poivre, la mayonnaise, le sel et l'ail.
3. Placez la laitue et le poulet dans un grand bol.
4. Versez la sauce sur la salade et mélangez bien les ingrédients.
5. Décorez avec les cubes de pain grillé et les tomates séchées, puis servez.

INFORMATIONS

Le service juridique et social du Monde des Possibles reste disponible par mail, Whatsapp ou téléphone : pauline.mallet@possibles.org 0483 58 94 76

Associations en droit des étrangers à Liège:

Point d'Appui : info@pointdappui.be 04 227 69 51

Le Monde des Possibles: pauline.mallet@possibles.org 04 232 02 92

Service droit des étrangers (à la FGTB): fanette.duchesne@promotionetculture.be 04 221 96 53

Service EURES (frontaliers et Mobilité européenne des travailleurs en Europe): 04/221.96.53 fanette.duchesne@fgtb.be

Aide aux Personnes Déplacées: 04 342 14 44 (Marina Ruiz) a.poumay@apdasbl.be

Cap Migrants: info@capmigrants.be – 04/222 36 16 (sauf le jeudi)

Siréas Liège: Malherbe Michel – Buatu Maria 04 223 58 89 – sseliege@hotmail.com

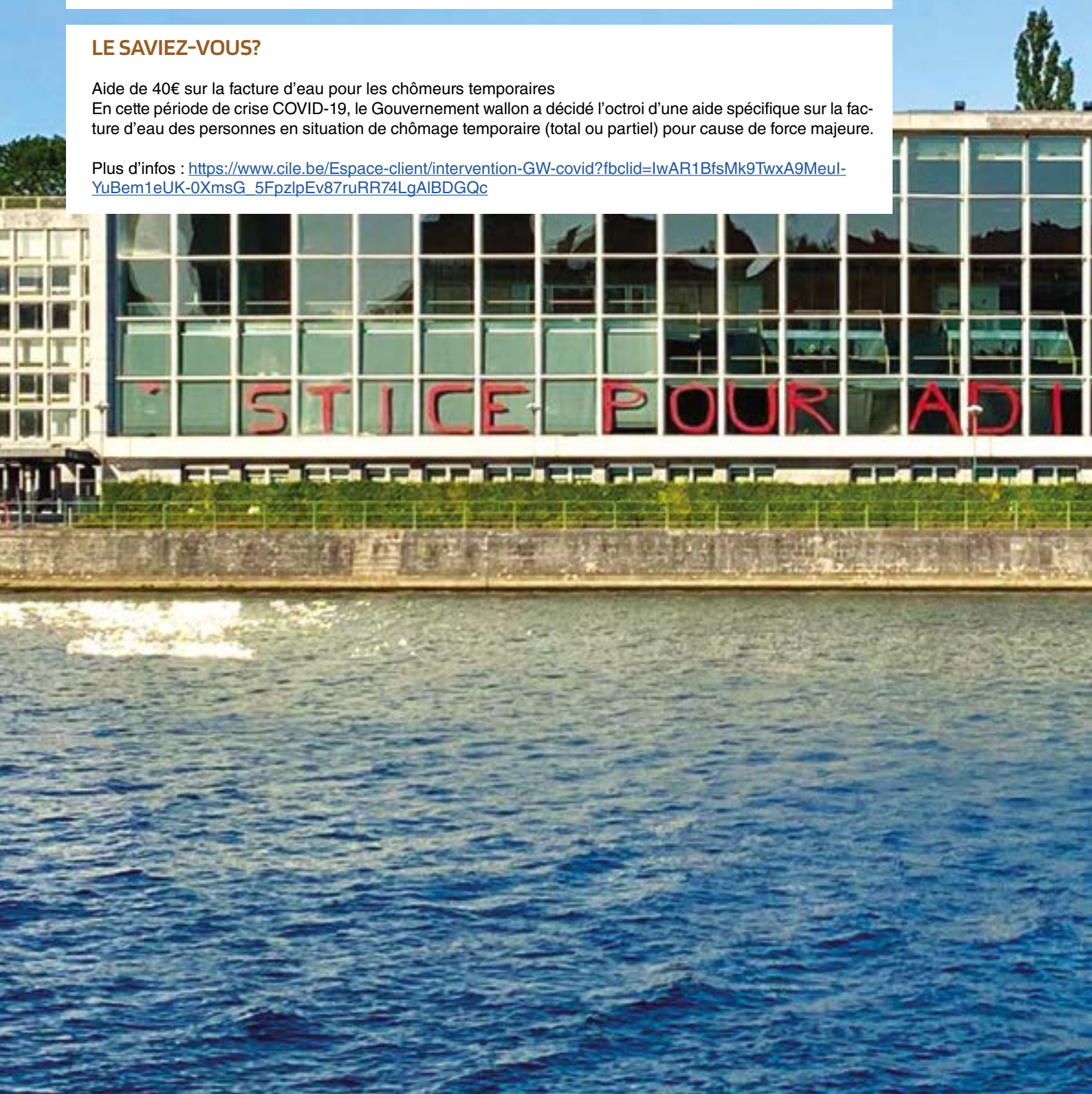
Pour toute l'aide alimentaire, sociale, médicale sur Liège, consultez le site liegeurgencesociale.org

LE SAVIEZ-VOUS?

Aide de 40€ sur la facture d'eau pour les chômeurs temporaires

En cette période de crise COVID-19, le Gouvernement wallon a décidé l'octroi d'une aide spécifique sur la facture d'eau des personnes en situation de chômage temporaire (total ou partiel) pour cause de force majeure.

Plus d'infos : https://www.cile.be/Espace-client/intervention-GW-covid?fbclid=IwAR1BfsMk9TwxA9Meul-YuBem1eUK-0XmsG_5FpzlpEv87ruRR74LgAIBDGQc







AVEC LE SOUTIEN DE

